

Le cap de Bonifacio

Les falaises blanche de Bonifacio, avec son port naturel si parfaitement à l'abri, ne laissent pas indifférent le voyageur. Après avoir longé une côte occidentale constituée de roches cristallines il découvre des dépôts sédimentaires récents.

PARTICULARITÉ Falaises calcaires

Les falaises blanches de Bonifacio sont constituées d'une succession de couches horizontales avec de temps en temps, prises en sandwich, d'étonnantes couches dont la stratification est oblique. Les géologues en étudiant ces dépôts marins ont montré qu'il s'agit de formations stratigraphiques témoignant d'un changement des milieux de dépôts et traduisant la récente histoire mouvementée de la Méditerranée.

Les premiers sédiments qui se déposent en discordance sur le socle hercynien fracturé sont caractéristiques d'une formation récifale. C'est celle de la Cala di Labra, datant du Burdigalien supérieur. En effet, au Miocène, il y a environ 18 millions d'années, la mer s'est insinuée, à la suite d'un effondrement du socle à la pointe Sud de la Corse, ce qui a permis un début de sédimentation. Les fossiles de ce récif témoignent d'une mer chaude et peu profonde, de quelques dizaines de mètres.



Au-dessus de ces récifs, les géologues ont distingué au cap de Pertusato une autre formation, intermédiaire et plus récente, datant du Langhien inférieur (16 Ma). Épaisse d'une trentaine de mètres, elle se présente selon des niveaux essentiellement constitués de grès siliceux avec de rares fossiles : oursins, crustacés fixés à l'exemple des cirripèdes, algues rouges et pectens. On y trouve aussi des débris d'érosion avec du quartz et des morceaux de granite. Elle est structurée en strates obliques, ce qui traduit une sédimentation à basse profondeur avec une houle et aussi des éléments d'érosion du socle hercynien qui, transportés par un fleuve proche, se sont accumulés dans un delta en se mélangeant avec les dépôts marins. Par ailleurs, de minces couches de cendres volcaniques sont intercalées dans certains de ces niveaux et sont à rapporter au volcanisme calco-alcalin qui a accompagné la distension et la migration du bloc corso-sarde.

Ensuite on observe, sur une cinquantaine de mètres, des grès et des éléments calcaires de petites tailles que l'on appelle des calcarénites. En montant dans le dépôt, les données paléontologiques et les variations de formation des structures indiquent un approfondissement progressif du milieu et aussi une plus grande richesse en carbonates, ce qui peut témoigner d'un réchauffement des eaux.

Ce plateau calcaire abrite également des vallées sèches et des rias qui résultent de phénomènes karstiques survenus au Quaternaire, lors de la glaciation de Würm qui a provoqué une régression marine. Les falaises de Bonifacio présentent aussi des *taffonis*, ces structures spectaculaires creusées par le vent. Ces niveaux calcaires et gréseux sont plus ou moins durs et donc plus ou moins attaqués par l'érosion. Il apparaît que ce calcaire a été utilisé dans l'architecture locale : murets de pierres sèches, bories, pavage de chemins, fabrication de chaux...



L'arrivée à Bonifacio

Cet extrême sud de la Corse est un point stratégique depuis l'Antiquité. Ulysse et son équipage seraient même passés par le port de Bonifacio, inscrivant le plus ancien récit que l'on ait de son entrée : « Nous arrivons dans le port fameux que flanque de chaque côté une roche à pic et continue ; deux côtes roides, se faisant face, s'avancent dans la bouche et ne laissent qu'une étroite entrée. À l'intérieur de ce mouillage tous arrêtaient leurs vaisseaux en forme de croissant. Les nefs étaient amarées à l'intérieur du port encaissé, les unes

à côté des autres ; car jamais les flots ne s'y enflaient ni peu ni prou ; et tout autour régnait la paix sereine sur les flots. » (Homère, *L'Odyssée* – Chant x, VIII^e siècle av. J.-C.) À cette époque, l'étape au port de Bonifacio était importante pour les flottes marchandes qui venaient y échanger. Plus tard, Maupassant a aussi décrit son arrivée : « À gauche, la haute falaise blanche se dressait comme une muraille. Soudain, sur le sommet, une petite ville apparue, bâtie sur un abîme qui la dévorera, car le roc qui la supporte est tellement rongé par la

mer qu'il forme comme une gigantesque caverne sous la cité suspendue, restée en l'air sur cette voûte que les flots creusent de jour en jour. Le navire longeait la côte, et bientôt il se trouva vis-à-vis d'une fente étroite dans la muraille de pierre. [...] Cet étroit couloir ondulait comme un serpent pour déboucher dans un joli bassin d'eau profonde d'un bleu merveilleux : le port de Bonifacio, la ville basse, aux constructions élevées, l'entoure. » (Guy de Maupassant, « Phoques et baleines », Gil Blas, 9 février 1882)

Curiosités géologiques

- L'île de Lavezzo
- Le massif granitique de la Trinité
- La grotte de l'Orca

Autres curiosités

- La citadelle de Bonifacio
- L'escalier du roi d'Aragon
- Le golfe de Rundinara